

8577 Paris 17 juin 1918^{N^o 1^A}

MINISTÈRE
DE LA GUERRE.

Cabinet

du
Sous-Secrétaire d'Etat



Madame La Marquise.

Ayant quitté la garde de
votre Hotel dans des conditions
les plus regrettables, que cinq
minutes d'entretien auraient
suffit à mettre les choses au
point, car de ma connaissance
je n'ai jamais vu condamner
une personne sans lui donner
les moyens de se justifier des
accusations portées contre lui.
J'ai donc la conviction que
les renseignements incomplets
fournis à la Gouvernante
(m'ayant bien promise de

vous les transmette textuellement) suffiront enfin à me faire accorder cette entrevue.

Vous pourrez juger après les renseignements que je vous fournirai que ce n'est pas un voleur que vous aurez devant vous comme on a bien voulu m'y faire passer, mais un honnête homme qui a toujours fait son devoir surtout au il a pu.

C'est bien regrettable Madame La Marquise, d'avoir pensé que M. Higeon aurait pu mettre quelque'un de suspect dans votre Hôtel. Son seul défaut a été d'avoir voulu être trop zélé, et d'avoir malheureusement fait

comprendre ⁸⁵⁷⁸ que je voyais trop
clair pendant les neuf jours
de déménagement.

(Dans cette affaire du tiers
ma femme fut cause que
l'incident n'a pas été porté
à votre connaissance)

Dans tout cela il y a 2
personnes en cause; l'un que
je ne puis pas qualifier;
et qui a eu votre confiance.
et qui a été en votre charge-
ment, l'autre votre secrétaire
qui sort les mains vides et
la tête haute quoiqu'on ait
essayé de salir son honneur
qu'il place au-dessus de
tout.

J'ai donc l'honneur de
vous informer de l'acte la
harguise que je me tiens
à votre disposition la faire

qu'il vous conviendrait de me
recevoir.

En vous priant de croire
à la parole d'un parfait
honnête homme, je vous présente
mon plus profond respect.

Votre très humble et tout
dévoté serviteur

Siécher
J